

FUTE LE PETIT COCHON D'INDE

Futé était un petit cochon d'inde qui vivait paisiblement dans une belle maison au fond d'un grand jardin. Tout aurait été parfait s'il n'avait été offert en présent à un petit garçon nommé Titou . Titou était pourtant un petit bout de cinq ans mignon comme un ange et adorable avec ses parents, mais il était encore trop petit pour comprendre qu'un animal n'est pas un jouet ...

Aussi quand l'envie lui en prenait, il saisissait le malheureux Futé par le corps et jouait "à la voiture"! Comprenez par là qu'il faisait prendre au pauvre hamster un élan et qu'il le propulsait sur toute la longueur du couloir ... Futé glissait, glissait sur ses petites griffes et voyait arriver sur lui à toute vitesse la porte d'entrée ... Il avait beau tenter d'éviter le choc ; bing ! il terminait sa course en heurtant l'obstacle avec fracas.

A peine remis de ses émotions, le garnement s'en était déjà emparé à nouveau et tout recommençait.

Futé en avait assez, il aspirait à une vie calme et douillette et le maudit gamin la lui gâchait bellement !

Par un bel après -midi ensoleillé, notre petit cochon d'inde alla se promener dans le jardin. Il avait heureusement le droit d'entrer et sortir à sa guise ce qui lui permettait d'échapper assez fréquemment à son tourmenteur.

Sa promenade le conduisit près d'un rosier et, alors qu'il méditait tristement, une rose lui demanda pourquoi il paraissait si malheureux. Futé lui expliqua tout et la rose soupira : « Si tu étais un hérisson, il ne s'amuserait certainement pas longtemps à ce petit jeu ... ! »

- « Un hérisson, qu'est -ce que c'est ? » demanda Futé surpris.

- « C'est un petit animal qui vit parmi nous mais dont le corps est hérissé d'aiguilles de sorte que si quelqu'un le prend il se pique cruellement et ne s'y risque pas à nouveau. »

Futé resta songeur puis il eut une illumination.

- « Rose, si je te demandais un service, me le rendrais -tu? » La rose ayant accepté avec bonhomie il lui exposa son idée : il voulait qu'elle lui prête deux ou trois dizaines de ses épines,il se les fixerait sur le dos et on allait voir ce que l'on allait voir !

La rose accepta car la solidarité entre les plantes et les animaux leur est nécessaire pour se protéger de l'homme.

Comment Futé arriva -t-il à fixer ses épines, je ne le sais pas car les petits cochons d'Inde savent conserver leurs secrets.

Mais quand Titou voulut à nouveau se livrer à son jeu favori, il fut cruellement puni! A peine eut -il saisi Futé qu'il se piqua à la main et s'enfuit en hurlant et en pleurant à chaudes larmes.

Personne ne comprit comment il avait pu se piquer de la sorte sans avoir quitté la maison ...

Mais la leçon fut durable, Titou regarda désormais le « père Futé » avec une crainte mêlée de respect qui comblait de joie le malin petit animal.

Titou avait compris qu'un animal n'est pas un jouet et que l'on ne doit pas s'en servir au gré de sa fantaisie.

Et si tu as quelque peine à croire, va vite demander à Futé si cette histoire est vraie mais ne le serre pas trop fort surtout si tu l'as déjà vu parler à une rose !